

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-921-Ce-peu-de-matiere-qui-jubile.html>



I.D n° 921 : Ce peu de matière qui jubile

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 9 avril 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Pour le peu que je connaisse, quelques livres tout au plus, de l'oeuvre abondante de Michaël Glück, un des questionnements qui revient avec constance me semble être celui du déclenchement de l'écriture : à partir de quel moment écrit-on ? Quels en sont les préalables ?

Il se peut que je sois abusivement influencé par la thématique du dernier ouvrage de l'auteur tombé entre mes mains :... *Commence une phrase*, aux éditions *Lanskine* (l'I.D n° [801](#) en avait rendu compte), mais les deux livres récemment publiés, l'un aux éditions *Méridianes* où le poète, autour d'*une Motte de terre* fait *Duo* (titre de la collection) avec **Jean-Pierre Chambon**, particulièrement inspiré par *la matière rêveuse* proposé pour l'échange, l'autre *Errances célestes*, dans cette belle collection des 2Rives dont j'ai déjà auparavant en plusieurs occasions souligné les mérites (I.D n° [887](#), pour ne retenir que la plus récente), dans un rapprochement cette fois des oeuvres, picturale de **Joseph Bey** et poétique de Michaël Glück, ne me paraissent pas infirmer l'hypothèse sur laquelle s'est construit cet article.

Errances célestes compte 96 courts poèmes, d'une belle concentration, écrits en quelques jours, entre le 19 et le 25 octobre 2016, en une miraculeuse fulgurance, dont l'auteur en une page placée en postface rapporte les circonstances. Les préliminaires à l'écriture se situeraient en juin de l'année, à Paris, place Saint-Sulpice, quand **Germain Roesz** [l'éditeur] lui montre parmi d'autres le travail de Joseph Bey. D'emblée, le poète ressent qu'il écrira sur ces *planches*, leur matière noire tumultueuse, dans lesquels il perçoit des *cartes du ciel*. Écriture qu'il va mener à bien quelques mois plus tard, - le temps, à n'en pas douter, d'une silencieuse maturation - lors d'un séjour heureux dans une île grecque, non loin de Makronissos, dont on aperçoit *au large* le *bloc de terre brûlée*.

Et ce que décrit Michaël Glück est un phénomène de cristallisation, la résolution en un moment et en un lieu d'éléments distincts, voire contraires, tels *terre mer ciel* :

on ne sait qui
du ciel ou de la terre
est le sourcier de l'autre

entre les deux
nous sommes puisatiers
bâtisseurs de fontaines
artificiers de jets d'eau

le paysage îlien aidant par ailleurs à approcher le mystère exposé dans les peintures de Joseph Bey, dont l'objectif serait de *peindre l'azur/ en noir et blanc*. Mais

nous n'accédons pas
aux archives du ciel

où sont les étoiles fossiles
sous la densité du noir

houille céleste
quel diamant s'y forme

Un lieu s'invente, dans le jeu d'une rêverie active, d'où les éléments du réel ne sont pas exclus : ici, *passé un porte-conteneurs / à coque rouge carmin*, ailleurs ou un autre jour, *stridulations d'un marteau-piqueur*. Tout en intégrant dans son écriture ces données venues de l'extérieur : *sur l'île aussi / des hommes travaillent*, le poète prolonge le cours de sa méditation :

ce n'est
qu'un peu de matière
posée
sur un peu de matière

dessin peinture poème

et nous
sommes un peu de matière

nous jonglons
avec la matière

nous sommes
ce peu de matière qui jongle
et jubile

Post-scriptum :

Repères : Michaël Glück & Joseph Bey : *Errances célestes*. Collection des 2Rives. Les lieux dits éditions (Zone d'art - 2 rue du Rhin Napoléon - 67000 Strasbourg). 18Euros.

Michaël Glück & Jean-Pierre Chambon : *Une motte de terre*. Éditions [Médiannes](#) (3 rue Salle L'Evêque - 34000 Montpellier) 12Euros.